

BULLETIN
DES
RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. XI DÉCEMBRE 1905 No 12

Oraison funèbre de MGR Briand

(Suite et fin)

TROISIÈME PARTIE.

M. Briand disait familièrement qu'il ne voulait être que le charretier de l'épiscopat en ce pays. Il avait promis aux pieds de son consécrateur d'y renoncer dès que son coadjuteur aurait lui-même reçu la consécration. Divine Providence ! vous ne voulûtes pas que ce projet fut alors exécuté, mais parvenu à l'âge de 70 ans, sentant croître ses infirmités, ayant pour coadjuteur un homme encore plus âgé que lui et craignant que la mort de l'un et de l'autre ne privât encore une fois le diocèse de la succession épiscopale, il renonce à son titre, s'éloigne des affaires publiques, et se retire dans l'intérieur du séminaire pour ne plus songer qu'à Dieu et à son salut. Qu'il est admirable, mes frères, l'homme de son mérite, quand il se consacre aux travaux du sanctuaire, quand il sacrifie volontairement son repos, sa santé, sa liberté, sa jeunesse au salut des âmes rachetées par Jésus-Christ ! Mais qu'il est généreux, lorsque sentant affaiblir ses forces, il renonce par son choix aux dignités, aux honneurs, aux cahos des affaires pour s'occuper de ses fins dernières ! Hommes